



**HAL**  
open science

## Prospection-thématique et sondage. Ceysnat - Saint-Genès-Champanelle - Orcines. Col de Ceysnat

Frédéric Trément

### ► To cite this version:

Frédéric Trément. Prospection-thématique et sondage. Ceysnat - Saint-Genès-Champanelle - Orcines. Col de Ceysnat. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Auvergne, Service régional de l'archéologie, 2002, pp.118-120. halshs-01834715

**HAL Id: halshs-01834715**

**<https://shs.hal.science/halshs-01834715>**

Submitted on 12 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**PREFECTURE DE LA REGION**

**A U V E R G N E**

**DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES**

---

**SERVICE REGIONAL DE L'ARCHEOLOGIE**

**BILAN  
SCIENTIFIQUE**

---

**2 0 0 1**

**BILAN  
SCIENTIFIQUE  
DE LA REGION  
AUVERGNE**

**2001**

**MINISTERE  
DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION  
DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE  
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHEOLOGIE**

**2002**

**DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES**  
Hôtel de Chazerat  
4 rue Pascal  
BP 378  
63010 Clermont-Ferrand - cedex 1

**SERVICE REGIONAL DE L' ARCHEOLOGIE**  
Hôtel de Chazerat  
4 rue Pascal  
BP 378  
63010 Clermont-Ferrand - cedex 1

*Ce bilan scientifique a été conçu  
afin que soient diffusés rapidement  
les résultats des travaux archéologiques de terrain.  
Il s'adresse tant au service central de l'Archéologie  
qui, dans le cadre de la déconcentration,  
doit être informé des opérations réalisées en région  
(aux plans scientifique et administratif),  
qu'aux membres des instances chargées du contrôle  
scientifique des opérations,  
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs  
et à toute personne concernée  
par les recherches archéologiques menées dans sa région.*

*Les textes publiés dans la partie  
"Travaux et recherches archéologiques de terrain"  
ont été rédigés par les responsables des opérations,  
sauf mention contraire.  
Les avis exprimés n'engagent  
que la responsabilité de leurs auteurs.*

*Illustration de couverture :  
Puy-de-Dôme – ORCINES – Les vestiges du temple de Mercure  
et le sommet du puy de Dôme en octobre 1876  
aquarelle de L.C. Bruyère*

*Coordination, tableaux et bibliographie : Bernadette Fizellier-Sauget  
Cartes départementales : Yannik Rialland  
Saisie : Bernadette Fizellier-Sauget et les auteurs  
Relecture : Bernadette Fizellier-Sauget*

*Imprimerie : Gerbert, Aurillac*

**ISSN 1240 – 8654 2002**  
**MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION**

---

**MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION**

# AUVERGNE

# BILAN SCIENTIFIQUE

## Table des matières

2 0 0 1

Préface 7

Résultats scientifiques significatifs 9

Tableau de présentation générale des opérations autorisées 15

Travaux et recherches archéologiques de terrain 16

**ALLIER** 16

### Carte des opérations autorisées

#### Tableau des opérations autorisées

Avermes : ZA Les Petits Vernats  
Beaulon : place de la Mairie  
Bourbon-l'Archambault : Villefranche  
Chareil-Cintrat : château de Bas-Chareil et église Saint-Blaise  
Charmeil : La Montée du Loup  
Commentry : La Chevantière  
Courçais : déviation RD 943  
La Chapelaude : déviation RD 943  
Lapalisse : Chez-Moulin  
Lapalisse : avenue Jean Macé  
Moulins : Notre-Dame  
Néris-les-Bains : rue des Marguerites  
Néris-les-Bains : 10, rue du Docteur Schweitzer  
Néris-les-Bains : allée du Lac  
Néris-les-Bains : chemin des Buis  
Néris-les-Bains : rue Jean-Jacques Rousseau  
Néris-les-Bains : rue du Péchin  
Saint-Pont : abords de l'église  
Souvigny : prieurale Saint-Pierre  
Varennes-sur-Allier : médiathèque, rue Louis Bonjon  
Varennes-sur-Allier : 8, rue du 11 Novembre  
Yzeure : lotissement du Domaine de Grillet  
Yzeure : 131, rue de Bourgogne  
R.C.E.A. : Molinet : piste de la R.C.E.A. – Le Paquier des Joncs,  
La Rozière, Le Grand Pré  
R.C.E.A. : section Dompierre est/Molinet  
Braize : le Rond du Haut du Parc  
Ferrières-sur-Sichon : Glozel  
Hérisson : *oppidum* de Chateloi

Isle et Bardais : La Goutte Meslier  
Le Brethon : Le Rond de la Bouteille  
Saint-Bonnet-de-Tronçais : La Clef des Fosses  
L'occupation du sol dans l'Antiquité en forêt de Tronçais : communes de  
Ainay-le-Château, Braize, Cérilly, Couleuvre, Isle-et-Bardais,  
Le Brethon, Meaulne, Saint-Bonnet-Tronçais, Urçay et Vitray  
Varennes-sur-Allier : 37, rue Labonde  
Recherche de gisements du Paléolithiques supérieur dans le sud du département de l'Allier  
Les ateliers de potiers gallo-romains du département de l'Allier

## CANTAL

44

### Carte des opérations autorisées

#### Tableau des opérations autorisées

Allanche : église Saint-Julien de Chanet  
Aurillac : théâtre  
Chalinargues : nécropole tumulaire  
Mauriac : monastère Saint-Pierre  
Neussargues : église de Moissac  
Saignes : place de l'église  
  
Allanche : La Croix Baptiste  
Chastel-sur-Murat : Le Roc  
Celles : Le Bois de Celles  
Véze : La Croix Baptiste

## HAUTE-LOIRE

55

### Carte des opérations autorisées

#### Tableau des opérations autorisées

Brioude : abords occidentaux et septentrionaux de la basilique  
Saint-Julien  
Espalem : nécropole tumulaire des lacs  
Langeac : abords de l'église Saint-Gal  
Léotoing : extension du cimetière  
Le Puy-en-Velay : église Saint-Laurent  
Le Puy-en-Velay : Hôtel-Dieu  
Mazérat : chapelle castrale Saint-Jérôme à Aurouze  
Saint-Paulien : abords de l'église Saint-Georges  
  
Cerzat : Le Blot  
Domeyrat : Senèze  
La Chaise-Dieu : analyse des calcaires des gisants de l'abbatiale  
Yssingeaux : Le Suc de Saussac

## PUY-DE-DÔME

69

### Carte des opérations autorisées

#### Tableau des opérations autorisées

Beaumont : ZAC Champ-Madame – 2<sup>e</sup> tranche  
Beaumont : Champ-Madame et Artière-Ronzière  
Beauregard-L'Evêque : couvent des Minimes  
Chamalières : 12, avenue de Royat et 5, avenue du Docteur Joseph  
Claussat  
Clermont-Ferrand : 102, boulevard Lafayette  
Clermont-Ferrand : 86-88 boulevard Lafayette  
Clermont-Ferrand : Gandaillat-aéroport  
Clermont-Ferrand : Croix de Neyrat – poste EDF

Clermont-Ferrand : musée du Ranquet  
 Clermont-Ferrand : Mur des Sarrasins  
 Clermont-Ferrand : étude d'éléments du *Mur des Sarrasins* déposés au Musée Bargoin  
 Clermont-Ferrand : Lycée Jeanne d'Arc  
 Clermont-Ferrand : parc du Creux de l'Enfer  
 Clermont-Ferrand : rue de la Gravière  
 Clermont-Ferrand : résidence SCI – 5-7, avenue de la République  
 Clermont-Ferrand : abords de l'église Notre-Dame du Port  
 Clermont-Ferrand : place du Port, rues Notre-Dame du Port, Couronne,  
 Jacques Bernard et Pierre l'Ermitte  
 Clermont-Ferrand : Les Patureaux  
 Clermont-Ferrand : rue Delarbre  
 Clermont-Ferrand : OPAH Montferrand  
 Clermont-Ferrand : angle des rues Kessler et Raynaud  
 Clermont-Ferrand : 50, rue de Vallières  
 Clermont-Ferrand : Liève-Cataroux – Groupe RTE  
 Clermont-Ferrand : rues Waldeck Rousseau et du temple  
 Clermont-Ferrand : rues de la République et du Clos du Four  
 Clermont-Ferrand : rues de la Cerisière et du puits Martel  
 Clermont-Ferrand : rue Docteur Hospital  
 Clermont-Ferrand : groupe scolaire Jules Ferry  
 Clermont-Ferrand : Lycée Godefroy de Bouillon  
 Clermont-Ferrand : lotissement du Clos de la Barre  
 Combronde – Saint-Myon : Villemorgue - échangeur A 71/RN144  
 Cournon : la grande halle d'Auvergne  
 Cournon : domaine de Sarliève  
 Cournon – Orcet – Le Cendre et La Roche-Blanche : contournement sud-  
 est de Clermont-Ferrand  
 Gerzat : Chantemerle  
 Gerzat : hameau des Peupliers  
 Issoire : îlot de la Ferronnerie  
 La Roche-Blanche : la Novialle  
 La Roche-Blanche : aménagement du bourg  
 La Sauvetat : les Forts  
 Lempdes : Maxitoys et Animal Planet  
 Lempdes : liaison RD 769/RN 89  
 Lempdes : Sépric Réalisation  
 Les Martres d'Artière : les Quayres  
 Les Martres d'Artière : Champ Chalatras  
 Lezoux : Pré Tardy  
 Lezoux : musée de la céramique – Les Bourgauds  
 Manzat : le Boulhat  
 Pérignat-ès-Allier : Les Varennes  
 Pont-du-Château : Champ Lamet 2  
 Riom : PEER III  
 Riom : 1, rue du Creux  
 Riom : 15-17, rue Danchet  
 Riom : Saint-Don  
 Saint-Beauzire : Biopole, La Montille et Congrénat  
 Saint-Julien-de-Coppel : Glaisne  
 Saint-Myon : Quérias  
 Veyre-Monton : le Puy de Corent

Artonne et Saint-Myon  
 Beauregard-L'Evêque, Chappes, Chavaroux, Dallet, Gerzat, Ennezat,  
 Entraigues, Joze, Lussat, Malinrat, Les Martres d'Artière, Ménérol, Pont-  
 du-Château, Saint-Beauzire et Vertaizon  
 Ceyssat - Saint-Genes-Champanelle - Orcines : col de Ceyssat  
 Chapdes-Beaufort/Les Ancizes-Comps : chartreuse du Port-Sainte-Marie  
 Chappes, Clerlande, Ennezat, Entraigues et Saint-Laure  
 Charbonnières-les-Vieilles  
 Chassagne : abbaye de Mègemont  
 Chavaroux, Joze et Les Martres-d'Artière  
 Clermont-Ferrand : cathédrale  
 Egliseneuve-d'Entraigues : Last  
 La Roche-Blanche : rempart de l'*oppidum* de Gergovie  
 Mirefleurs : Le Sire

Massif du Mont-Dore  
Orcines : temple de Mercure  
District minier de Pontgibaud  
Saint-Etienne-des-Champs : dolmen de la Pierre Fade  
Saint-Nectaire : les Farges  
Saint-Pierre-le-Chastel : Le Peu  
Veyre-Monton : plateau de Corent  
Interactions sociétés-milieux dans le bassin versant de l'ancien lac de  
Sarliève

**PROJETS INTERDÉPARTEMENTAUX 2001** 139

**Tableau des opérations autorisées**

Les tertres funéraires de l'Artense  
Chronotypologie des mobiliers du II<sup>e</sup> Age du Fer en Auvergne  
Haches polies d'Auvergne

**Bibliographie régionale** 147

**Liste des abréviations** 153

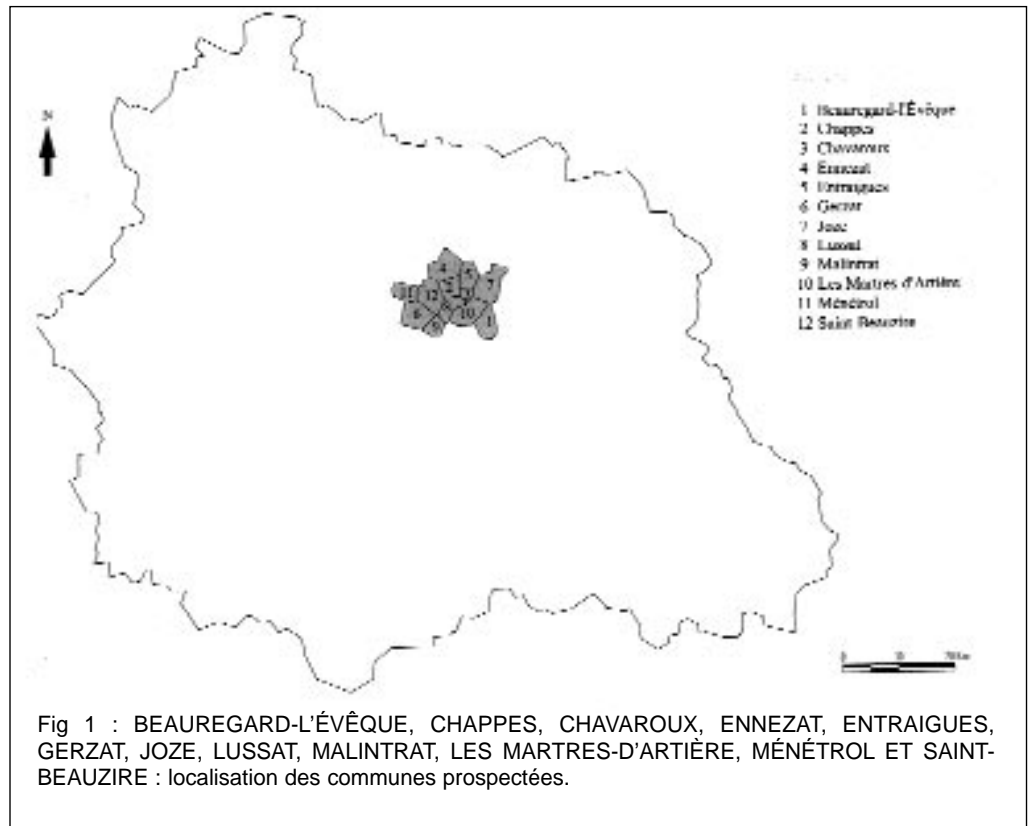
**Liste des programmes de recherche nationaux** 155

**Personnel du service régional de l'Archéologie** 157

**Liste des bilans scientifiques régionaux** 158

soit à la suite de la peste et de la guerre, soit à la suite de dédoublements de l'habitat. Au cours des siècles, les densités de peuplement ont été plus élevées dans la plaine de la Limagne que dans les zones montagneuses environnantes. Le nombre de sites répertoriés sur un ensemble de douze communes est élevé – ceci confirme la prédominance du peuplement de Limagne. Les institutions sont très présentes, chaque village de notre étude possède une église paroissiale ou une église annexe, une ou plusieurs mottes et parfois un château. A ceux-ci s'ajoutent plusieurs établissements religieux, deux maisons fortes, cinq forts villageois et deux villes neuves.

Christelle Batisse



## PROSPECTION-THEMATIQUE ET SONDAGE CEYSSAT – SAINT-GENES-CHAMPANELLE – ORCINES Col de Ceyssat

Age du Fer, Gallo-romain

Les prospections conduites au *Col de Ceyssat* lors du stage d'archéologie de licence (31 mars – 8 avril 2001) de l'Université Blaise Pascal ont porté de 25 à 42 les indices d'occupation antique jusque là reconnus par L. Humbert sur le site de l'antique *Ubrilium* (BSR, 2000, p. 50-51, 135-136, 142-143) Rendues extrêmement difficiles par la densité du couvert forestier et la topographie accidentée, elles ont porté sur les souches des arbres arrachés par la tempête de décembre 1999. Elles ont mis en évidence une forte concentration d'artefacts gallo-romains sur les versants du Puy Lacroix, anciennement nommé *Puy Redon*, dont l'un des bords s'avance en éperon au-dessus du col. La campagne de sondages mise en œuvre lors de ce stage et du stage de DEA suivant (26 avril – 4 mai 2001) a donc été naturellement centrée sur ce secteur, mettant rapidement en lumière l'occupation du sommet de l'éperon aux trois premiers siècles de notre ère. La multiplication des parcours sur les versants a permis de repérer une succession de replats peu explicables dans le contexte volcanique local, où les cendres jaunes projetées par le Killian sont particulièrement sensibles à l'érosion. L'hypothèse d'aménagements de versants a été confirmée par un premier transect perpendiculaire aux flancs de l'éperon. Les replats en question ont en effet fossilisé des terrasses artificielles entaillées dès l'époque augustéenne ou le début

du 1<sup>er</sup> s. dans les retombées volcaniques. Soutenues par de puissants murs, ces terrasses supportaient des bâtiments.

Partant de l'hypothèse, qui s'est avérée, que la topographie des versants du puy était en grande partie héritée de l'Antiquité, une nouvelle campagne de sondages a été conduite du 27 juin au 14 août 2001 dans un périmètre de 150 x 100 m autour de l'éperon, avec pour objectif de mieux comprendre ces aménagements. Les sondages de petite taille ayant très vite montré leurs limites, la méthode retenue a consisté à ouvrir des transects stratigraphiques perpendiculaires aux versants et élargis localement en sondages lorsque cela était nécessaire. Sur les 31 transects et sondages ouverts au total, tous se sont révélés positifs. Un réseau dense de murs et l'omniprésence des niveaux d'effondrement attestent une occupation continue des versants et des replats.

Au sommet de l'éperon et sur la première terrasse orientale et occidentale, une série de murs parallèles semble appartenir à un même édifice à plan centré et étagé d'une trentaine de mètres de côté. La présence de nombreux fragments d'enduits peints polychromes et d'éléments de statuettes en terre blanche dans la couche d'effondrement sommitale pourrait indiquer un sanctuaire.



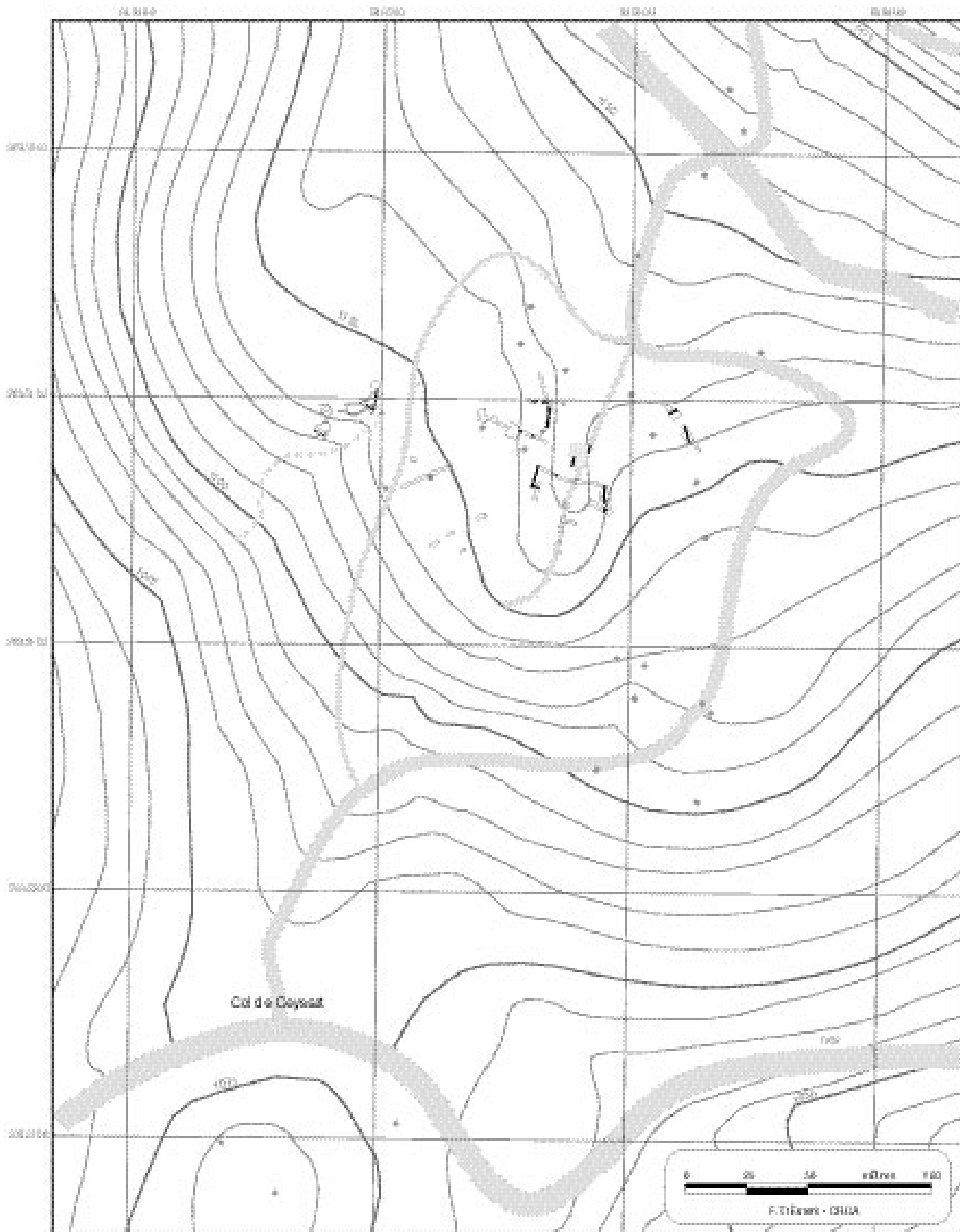


Fig. 1 : CEYSSAT – SAINT-GENES-CHAMPANELLE – ORCINES - Col de Ceyssat : plan de vestiges (relevé GPS : F. Trément)

Sur le versant occidental de l'éperon, une succession de trois terrasses a été mise en évidence au moyen d'un transect d'une trentaine de mètres de long élargi localement par trois sondages. Si au centre des replats, les niveaux d'occupation fossilisés sous les effondrements de murs et de toitures sont plutôt érodés, en revanche, dans les bas de pente, de puissantes stratigraphies sont conservées sur 2 à 3 m. Elles révèlent une superposition de bâtiments aménagés sur des terrasses entaillées dans les retombées volcaniques et soutenues par des murs. L'un de ces murs semble avoir été parementé en grand appareil. L'ensemble s'est effondré en cascade, laissant des stratigraphies complexes qui permettent de dater l'abandon des bâtiments du III<sup>e</sup> s. Le mobilier, en cours d'étude, est constitué de céramiques culinaires et de cruches. Sur leur col, ces dernières portent systématiquement des graffites qui font penser à des marques d'offrandes. Dans un des sondages, les vestiges d'une puissante palissade étaient conservés sous la forme d'un alignement de gros trous de poteaux juxtaposés, comme on en connaît à La Tène finale. Parallèle au versant, cette palissade pourrait déjà avoir joué un rôle de soutènement.

A l'est, sur une large terrasse de plan triangulaire, trois sondages alignés ont mis en évidence un bâtiment reconstruit par deux murs perpendiculaires. L'un était recouvert d'enduits peints polychromes ; l'autre possédait une assise de grosses pierres taillées parallélépipédiques suggérant une porte à plusieurs vantaux, près de laquelle ont été retrouvées des tubulures d'hypocaustes. Dans un des sondages, des trous de poteaux et de piquets attestaient une occupation antérieure.

Au nord de l'éperon, une longue dépression longitudinale inclinée vers l'ouest était jusqu'alors interprétée soit comme un vallon, soit comme un chemin creux moderne. Un transect a permis de la recouper perpendiculairement et de démontrer son origine antique. Environ deux mètres de niveaux d'effondrement fossilisaient une probable voie de circulation profondément entaillée dans la retombée volcanique et bordée sur son côté sud par un mur en grand appareil. Plusieurs tesselles de mosaïque en pâte de verre bleue ont été recueillies dans le comblement. Elles proviennent vraisemblablement du bâtiment sommital à enduits peints.

Plus à l'ouest, deux bâtiments étagés en terrasses avaient été exhumés par des fouilles clandestines au début des années 1980. Le bâtiment supérieur a livré une statuette en terre blanche représentant une déesse-mère, un fragment de sculpture en domite et un fragment de porphyre. Le mobilier, abondant, était composé principalement de cruches. Sur le même niveau, une vaste terrasse s'élargit en direction du sud. Les sondages n'y ont livré aucune structure, à l'exception d'une fosse. Les niveaux d'effondrement paraissent de plus en plus ténus en direction du sud. Mais la faible superficie dégagée ne permet pas d'en déduire que ce secteur n'était pas occupé. En contrebas, en bordure du sentier qui donne accès à cette terrasse

depuis le col, un sondage a mis au jour une fosse laténiennne et un riche mobilier céramique.

Plusieurs études sont en cours de démarrage sur la céramique, les amphores, les monnaies, le mobilier métallique et les graffites sur céramique. A. De Goër de Herve a déjà examiné à deux reprises les matériaux de construction du point de vue géologique. Leur origine est presque exclusivement locale. Les murs sont systématiquement montés en trachyte du puy de Dôme ; les fondations utilisent en outre des matériaux fournis en abondance par les projections du Killian (basalte, scories) ; les remblais, quant à eux, sont constitués de cendres jaunes projetées par ce même volcan jusqu'au sommet du puy de Dôme.

Dans l'attente d'un relevé topographique plus précis, les sondages, les structures et les données de prospection ont été cartographiés en décembre 2001 au moyen d'un GPS dans le cadre d'une collaboration avec l'Office National des Forêts (précision moyenne : 30 cm). Ils ont ensuite été projetés sur la carte du Service Géographique de l'Armée levée au 1/2 0000 en 1933, digitalisée à cet effet et calée sur le système Lambert II (figure 1). Il apparaît d'ores et déjà que les structures dégagées constituent un ensemble cohérent, parfaitement intégré dans la topographie locale grâce à de puissants aménagements de versants comparables à ceux qui sont mis en œuvre à peu près à la même époque à *Augustonemetum*. La position dominante de l'éperon, la géométrie des structures, l'ampleur des aménagements, la qualité des matériaux de construction mis en œuvre (grand appareil, enduits peints polychromes, mosaïque, marbre vert, hypocauste, éléments architectoniques) et la nature du mobilier (statuettes en terre, prépondérance des pichets, graffites) permettent d'avancer l'hypothèse d'un sanctuaire installé sur le chemin d'accès au sommet du puy de Dôme. L'inscription *Num(inibus) Aug(ustorum), Deo Mercurio, / [.] Liv(ius ?) COI [---]* découverte en 1906 à 150 m environ en contrebas du croisement du sentier venant du *Col de Ceyssat* et de celui conduisant à la butte sommitale pourrait en provenir.

Le bilan des investigations conduites en 2001 est donc très positif, puisque celles-ci apportent pour la première fois des données concrètes sur l'organisation, la chronologie et les fonctions de l'agglomération d'*Ubrillum*. Le secteur étudié présente dès La Tène finale des indices d'une occupation structurée. L'époque augustéenne ou le début du I<sup>er</sup> s. de notre ère voient cette première occupation profondément bouleversée par d'importants travaux de terrassement destinés à l'implantation de bâtiments étagés construits en dur et présentant des signes évidents de décoration et de confort « à la romaine ». L'ensemble est abandonné dans le courant du III<sup>e</sup> s. ; les bâtiments s'écroulent alors probablement très vite. Hors de la zone explorée, qui correspond à 1,5 ha pour une superficie totale supérieure à 12 ha, on ignore le degré de structuration du site, qui associe apparemment des fonctions culturelles, économiques et funéraires.

Frédéric Trément